

NOTES DE LECTURE

Cette rubrique est prévue pour présenter des ouvrages dans notre discipline. A travers cette présentation ou plutôt ces notes de lecture nous n'avons pas la prétention d'offrir un large éventail de ce qui se publie. Notre objectif est plus modeste : présenter dans chaque numéro de la revue Psychologie un ouvrage (quelques ouvrages) qui traite d'un sujet qui nous intéresse, enrichit notre réflexion, ouvre de nouveaux horizons..., afin de mobiliser le plaisir de lire. Dans ce numéro, nous proposons au lecteur un ouvrage édité par l'ENAG/INRP.

ABDERRAHMANE SI MOUSSI et coll., *Elève contre enfant, Regard psychopathologique sur l'école*. Edition ENAG/INRP, Alger 2002.

Mustapha HADDAB*

L'ouvrage que M. Abderrahmane Si moussi a publié, avec plusieurs collaborateurs, sous le titre « élève contre enfant », et sous le sous-titre « regard psychopathologique sur l'école », a le grand mérite, de proposer une approche des questions qui se posent au sein du système éducatif algérien, non enfermée dans la logique institutionnelle de ce système, ou dans des problématiques didactiques, peu soucieuses des conditions concrètes et psychologiques dans lesquelles les contenus de ces didactiques sont reçus par les élèves et les étudiants.

Les auteurs de cet ouvrage s'efforcent de mobiliser une riche expérience psychothérapeutique, et un important matériel issu de très nombreuses séances de consultation psychologique, pour mieux saisir certains modes de fonctionnement ou de dysfonctionnement du système éducatif. Cette mobilisation, soucieuse d'objectivité, s'appuie sur l'application de techniques et de procédures méthodologiques classiques comme l'administration d'un questionnaire à un ensemble d'élèves, l'organisation de séances d'observation du déroulement de l'enseignement dans

* Université d'Alger.

différentes classes, ou encore la présentation de synthèses d'entretien avec des jeunes de niveau pré-universitaire ou universitaire, entretiens réalisés essentiellement dans le cadre de consultation psychologiques.

Les auteurs de ce livre ne manquent pas de signaler eux-mêmes, les limitations, ou même les insuffisances que certaines de leurs démarches méthodologiques comprennent. Les représentations par les élèves de leur univers scolaire, la nature des affects qu'ils y éprouvent, leurs attentes vis-à-vis de leurs maîtres et de leurs camarades, comme leur perception des attitudes parentales vis-à-vis de leur vie scolaire etc, sont saisies à travers des questions très ouvertes, suscitant des réponses très dépendantes de la variété des significations que ces questions prennent pour les enfants ; ces questions incitent aussi sans doute ces derniers à réagir par des stéréotypes langagiers, produits de leur culture scolaire ou de leur culture familiale. On peut observer que malgré le caractère ouvert et souvent polysémique des questions posées (exemples : comment veux-tu que soit ton enseignant ? comment s'est passé ton premier jour d'entrée ?... etc.) les réponses à ce questionnaire ont souvent pu faire l'objet d'un traitement quantitatif.

Parmi les principaux constats auxquels cette enquête par questionnaire a abouti, on peut évoquer, la significative fréquence des attitudes positives des élèves vis-à-vis de leur vie scolaire, et de ses diverses composantes comme leur relation à leur maître ou maîtresse, et leur intérêt pour les activités pédagogiques ou leur manuel. Comme le souligne à juste titre l'auteur de cet ouvrage, cette appréciation positive de l'institution scolaire, voire l'affection qu'ils expriment souvent pour leurs enseignants et leurs camarades, contrastent fortement avec le thème très répandu dans les médias, parmi beaucoup de parents d'élèves, d'hommes politiques, de syndicalistes et aussi de personnes passant pour être des spécialistes des questions éducatives. « Les élèves note ainsi M. Si Moussi, présentent fortement une image valorisée voire idéalisée de l'école... Ce regard nettement idéalisé et dépouillé fortement des aspects négatifs, contraste nettement avec la passion et les enjeux conflictuels présents chez les adultes. Avec des positions différentes, des raisons différentes, de nombreux adultes et institutions (associations, partis politiques, etc.) s'inquiètent parfois dramatiquement, sur l'état de l'enseignement algérien... » (P. 90).

Pour expliquer ces positions des élèves, l'auteur évoque plutôt des facteurs psychologique, sans se prononcer – tel n'était pas son propos – sur les significations sociologiques de cette opposition entre le discours des enfants et celui des adultes. Pour compenser les effets traumatisants

de leur séparation de l'univers familial induite par leur scolarisation, les enfants tendent à projeter sur leur classe et le groupe d'élèves qu'elle abrite, et aussi sur la personne de leur maître ou maîtresse, les sentiments et les représentations dont ils ont besoin pour atténuer l'angoisse qu'ils éprouvent. Processus s'apparentant en somme à un mécanisme de défense. « A l'image de l'idéalisation des parents dans la première enfance, ils tendent logiquement à idéaliser l'école et ses différents représentants », (P.90). C'est, pourrait-on dire, le contenu, et la structure mêmes du questionnaire utilisé, qui conduisent à ce recours quasi exclusif à des explications d'ordre psychologique. Sur les 78 questions posées, deux seulement (« vous êtes combien dans la famille ? », « Quelle est la profession des parents ? ») ont une connotation sociologique, elles ne suffisent pas à faire apparaître les différences dans les statuts sociaux et les situations culturelles des enfants. Il aurait sans doute été intéressant par exemple de savoir si les causes de l'échec scolaire évoquées par les élèves interrogés, sont ou non liées à la situation sociologique des familles auxquelles ils appartiennent. Les explications d'ordre sociologique ne sont pas incompatibles avec l'analyse d'inspiration psychanalytique de l'échec, analyse qui en particulier adopte le principe qu'« il n'y a pas de coupure entre le fonctionnement mental qui inclut les dimensions affectives et inconscientes du sujet et son système cognitif... » (P.20) ou qui impute à la réactivation de la problématique œdipienne et des conflits infantiles structurants du développement ... (P.23) la possibilité de l'échec scolaire. La relative satisfaction qui transparaît dans les propos des élèves sur leur environnement scolaire, leurs manuels et leurs relations avec leurs enseignants intrigue quelque peu, dans la mesure où les observations réalisées au sein de différentes classes par les membres de l'équipe de chercheurs dont le travail est à l'origine de ce livre, tendent à confirmer le caractère plutôt rigide, de la gestion administrative, de la doctrine pédagogique explicite et implicite, des comportements des maîtres etc., auxquels l'enfant se trouve confronté. « Dans l'ensemble, note l'auteur, toutes les observations mettent en relief un enseignement rigide et mécanique, où l'originalité du maître, ses possibilités de création et de liberté, apparaissent sensiblement réduites ». (P.116)

Ce caractère étriqué et l'esprit directif voire coercitif que l'institution scolaire a imposés à la relation pédagogique, entre le maître et l'élève, fait toutefois l'objet de sortes de comportements correctifs spontanés, qui prennent la forme d'échanges ludiques entre le maître et les élèves ou les élèves entre eux, ou qui sont liés à une certaine « humanisation » des

procédés didactiques assignés, par le style personnel de l'enseignant, ou l'affection qui parvient à s'instaurer entre ce dernier et sa classe. Le cadre institutionnel scolaire, n'établit pas les différences importantes qui caractérisent les modalités cognitives, affectives, et relationnelles selon lesquelles les élèves reçoivent les informations ou les exercices qui leur sont proposés. Les différences relevées par les auteurs de ce livre sont principalement d'ordre psychologique, la question de leur articulation sur des différences sociologiques n'est pas systématiquement inventoriée dans cet ouvrage. « Cette analyse rapide de la portée et des significations profondes que peuvent revêtir de simples énoncés pour les élèves ou pour un élève en particulier, y lit-on, indique qu'on ne peut procéder à des généralisations rapides et dramatiques à partir d'un des paramètres de l'école, fût-il le modèle général d'enseignement ». (P.121)

Les analyses proposées dans cet ouvrage visent à éclairer l'évolution de l'univers psychologique et parfois psychopathologique des enfants et des jeunes scolarisés, aux différentes étapes de leur parcours dans le système scolaire, en particulier lors de leur entrée dans celui-ci, et au moment où ils en sortent. D'une certaine façon, pour les auteurs de ce livre, l'année du baccalauréat représente une phase, où se révèle, en quelque sorte, la vérité de ce système. « ...l'année du baccalauréat constitue un moment majeur et inégalé de décompensation psychique et de blocage intellectuel ». (P.157). Une des principales thèses de cet ouvrage, est que les spécificités de la structure oedipienne à travers laquelle se construit la personnalité des algériens, spécificités que le passage par les cycles scolaires préserve largement, s'expriment au moment de l'affrontement au baccalauréat rite de passage à l'âge adulte – par une résistance à la réussite, liée à la faiblesse de l'élaboration de la névrose infantile, et à « l'angoisse de séparation et l'attachement infantile aux parents, notamment à la mère... » (P.179). La situation d'examen tend à réactiver chez le jeune, la relation oedipienne, et « des conflits infantiles structurants du développement... » (P.123).

Les thèses explicatives des difficultés auxquelles se heurtent les enfants et les jeunes dans le système d'enseignement, sont, comme le rappellent souvent les auteurs de ce livre, construites, du moins en grande partie, à partir de données recueillies depuis de longues années, auprès de consultants, c'est-à-dire de personnes chez qui ces difficultés atteignent des degrés plus ou moins élevés de gravité. La quatrième partie de cet ouvrage est ainsi essentiellement constituée sur la base de l'exposé de quatorze cas cliniques, à propos desquels l'attention est particulièrement portée sur les relations des sujets concernés avec l'institution scolaire.

Les auteurs de ce travail tendent à s'autoriser ainsi de la régularité avec laquelle des mécanismes psychiques liés à des formes spécifiques du lien à la mère, ou corrélatifs à des aspects du rapport des jeunes à leur sexualité, pour esquisser une généralisation des considérations étiologiques inspirées par les conduites psychologiques perturbées auxquelles ils ont affaire, en proposant les éléments d'une anthropologie spécifiquement algérienne.

Ouvrage donc qui, tout en fournissant aux chercheurs des données utiles constituées au moyen d'approches méthodologiques diversifiées, ouvre tout un champ d'hypothèses et de discussions, qui ne pourront se développer ou se vérifier que par l'apport d'autres disciplines comme la sociologie, l'anthropologie et l'histoire.